

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

20, rue Bergère, 20.

Directeur, Ch. PHILIPON.

Rédacteur en chef, NADAR.

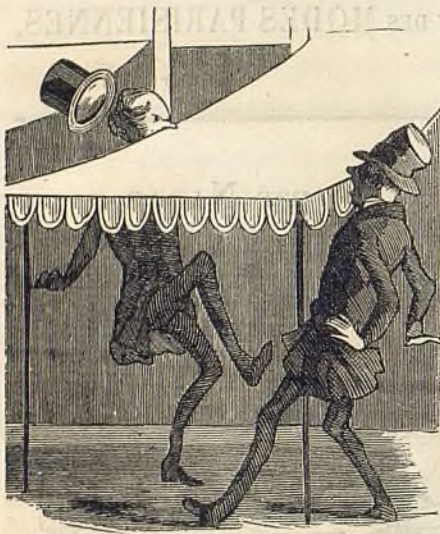
UNE EXPLICATION PHRÉNOLOGIQUE, — par NADAR.



29 P. J.

— Quelle est cette tête-ci ? — C'est la tête de Mandrin. — Et celle-là ? — La tête de Mandrin. — Comment ?
— Quand il était plus petit. — Ah ! bon ~

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR.



8658

Tant que cet abus des boutiquiers subsistera, je persisterai à protester au nom de tous les beaux hommes de France.



8657

Mauvais, les soirées en été !



8632

Invocation de Jean Raisin dans l'embarras aux comètes protectrices.



8627

Nouveau système de traction d'après lequel le cheval est dans la voiture... et le cocher ?



8886

Un arbre trop exotique que le Jardin-d'Hiver devrait bien ajouter à ses serres — en donnant l'entrée gratuite.



9077

La photographie fait des progrès.

QUINTESSENCES ⁽¹⁾.

* * * L'importance réelle d'un homme ici-bas est proportionnelle au vide momentané que sa mort y laisserait point de vide, importance nulle.

(1) Le livre de M. Auguste Guyard, dont nous extrayons les pensées que voici, est, nos lecteurs le jugeront sans doute comme nous, le livre d'un homme d'intelligence et d'un honnête homme.

(N — R.)

proportionnelle au vide momentané que sa mort y laisserait point de vide, importance nulle.

Mais s'il y a des hommes importants en ce monde, n'en est point de nécessaires, car tout homme, renfermant virtuellement en soi l'infini, contient le germe de toute découverte, de toute invention, de toute révélation, de tout progrès.

* * * Vous qui craignez la mort, n'ambitionnez ni la

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



9091

Concours agricoles partout : la charrue en va-t-elle mieux ?



10024

Vainqueur d'une tête. — Sans compter qu'il s'est fêlé la sienne.



10037

Un dortoir de collège après les danseuses espagnoles des Folies-Nouvelles.



10015

La rivière du bois de Boulogne continue à bien couler, grâce à ses fournisseurs.



10378

M. Arnaud, de l'Hippodrome, assure, dit-on, des pensions de retraite à ses écuyers ; il ne s'agit que de vivre assez longtemps pour les toucher.



4918

Les ballons de M. Arnaud causent quelques inquiétudes aux populations.

célébrité ni la beauté ; car les hommes célèbres et les belles femmes meurent deux fois !

*** Généralement nous estimons beaucoup moins chez les autres les vertus qui nous sont inutiles que les vices dont nous pouvons tirer profit.

*** L'esprit de bien des gens consiste uniquement à savoir cacher celui qu'ils n'ont pas.

*** Un sot dans une position élevée est comme un homme au sommet des tours de Notre-Dame : tout lui paraît petit, et il paraît petit à tout le monde.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



4949

— Si je pouvais tenir ces deux gredins de ténors-là!...



8684

Fatigué des reprises perdues de M. Ponsard, M. Alph. Royer passe à la direction de l'Opéra.



5352

Faisant leur tête en attendant le 15 septembre.



5399

Les bals d'enfants du Jardin-d'Hiver remplissent décidément une lacune.



5400

Mais ce n'est pas tout à fait sans danger que la mère y conduit sa fille!...



5874

Boulevards partout : Paris est reboisé.

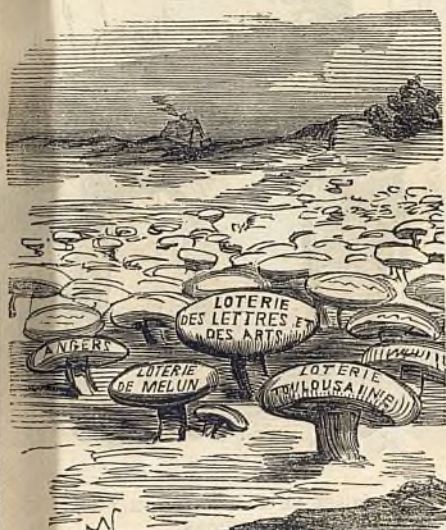
* Rien ne ressemble à un homme important comme
* un sot qui sait se taire, et rien n'a plus l'air d'un sot
* qu'un homme d'esprit qui ne sait point parler.

* Plus souffrir de ce qu'on désire que jouir de ce
* qu'on possède, ce n'est pas être heureux : tel est le sort
* de l'ambitieux.

* Si l'honneur est rarement le chemin des honneurs
* les honneurs sont plus rarement encore le chemin
* de l'estime.

* L'honneur a toujours eu parmi les hommes beau
* coup plus de vogue que la vertu, car il est d'une pratique
* plus facile.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



5901

Au milieu de tous ces champignons qui poussent chaque matin, j'en vois bien un bon, mais je ne garantis pas les autres.



5916

Où nous allons avec l'augmentation progressive des loyers.



5931

Émigration des grenouilles du lac du bois de Boulogne vers les fêtes du Pré Catelan.



5935

— Avez-vous vu l'ordonnance concernant les chiens et les bouledogues...



6763

Plaisirs caniculaires, mais innocents.



6777

Satisfaction générale produite dans le bâtiment par la Compagnie anglo-française des Champs-Élysées.

* * * Encourager au bien par une autre récompense que par le plaisir même qui résulte du devoir accompli, n'est-ce point corrompre l'homme ?

* * * Il est beau, très-beau, sans doute, de mériter une décoration ; mais afficher son mérite à sa boutonnière,

dans la note la plus éclatante de la gamme colorée, sans y être forcé par une loi, est une puérilité qui ne serait certes jamais un titre à la croix de chevalier dans l'ordre de la Modestie.

* * * Il est des malheureux tellement habitués à voir

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



6750

LA BOURSE DE M. PONSARD FAIT DES CONVERSIONS.

- Voilà trois fois que je te dis de me laisser causer avec monsieur Charles. Qu'est-ce que tu viens encore rôder autour de moi?
- Dam'! papa, puisque monsieur est ton agent de change, je voulais savoir où en est le Nord!



6756

LA BOURSE DE M. PONSARD FAIT DES CONVERSIONS.

Un monsieur qui est lié avec l'oncle de la sœur du filleul de M. Pereire.



6752

LA BOURSE DE M. PONSARD FAIT DES CONVERSIONS.

- Vous savez bien, Julie, que je vous ai défendu de recevoir personne ici.
- Oh! monsieur, si on peut dire!... c'était le commis de mon agent de change qui venait prendre mes ordres pour la liquidation.



6753

LA BOURSE DE M. PONSARD FAIT DES CONVERSIONS.

- Je ne peux pas entrer dans les raisons que me donne Monsieur, et j'ai l'honneur d'avertir Monsieur que, si Monsieur n'est pas en mesure pour me payer ma différence, je ferai exécuter Monsieur! Monsieur n'a qu'à ne pas jouer plus qu'il ne peut!



6754

LA BOURSE DE M. PONSARD FAIT DES CONVERSIONS.

Ayant toujours eu la fureur des jeux de bourse.



8397

LA BOURSE DE M. PONSARD FAIT DES CONVERSIONS.

- Un bouquet?... la belle affaire!
- Et un mobilier en palissandre?
- Je les aime mieux en papier et venant de chez les Pereire.

s'évanouir tous leurs projets, qu'ils regarderaient comme une véritable déception la réalisation d'une espérance.

*** Est-il possible d'être riche et chrétien tout ensemble?

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



8350

raîns de plaisir partout : un service de notaires est établi en permanence dans chaque embarcadère pour précautions testamentaires.



4960

Cet arbre est comme moi, il aimerait autant l'inondation qu'un soleil comme le nôtre.



8368

Déplorable exemple donné par un père de famille qui craint les chaleurs.



8365

le luxe des magasins de nouveautés monte de plus en plus haut.



8329

Fureur de l'obélisque à la nouvelle qu'il pourrait bien déménager par suite de l'augmentation des loyers.



8379

Saison d'été au Théâtre-Italien : repos de l'orchestre et de nos oreilles.

Les papes et les évêques disent : Oui; Jésus a dit : non.

* Généralement il est plus honorable pour un riche devenir pauvre que pour un pauvre de devenir riche; on se ruine surtout par ses bonnes qualités, et l'on s'enrichit par ses mauvaises.

* L'homme et la femme sont deux petits astres intelligents et sensibles ayant plus d'une analogie avec le

soleil et la lune. La femme tient sa force de l'homme, et le réfléchit; tantôt en opposition, tantôt en conjonction, les deux sexes règnent alternativement : l'un pendant le jour, l'autre pendant la nuit; l'un dans les affaires, l'autre dans les plaisirs.

* Le meilleur livre de morale pour un jeune homme c'est une femme estimable et aimée.

* Qu'est-ce que le mariage? C'est le plus souvent

un sacrement qui en vaut deux : le mariage et la pénitence.

* Le mariage est la grande épreuve des sages. Le célibat, comme la richesse, ne fait que des demi-philosophes. Celui-là seul mérite le beau nom de sage qui a su résister à la triple épreuve du mariage, de la famille et de la pauvreté.

* Si tu n'es disposé à partager ma mauvaise fortune, à souffrir pour moi l'exil, la prison, la mort même, tu me trompes ou tu te trompes toi-même : non, tu n'es point mon ami.

* Qui dira où finit le plaisir, où commence la douleur, et quelle est leur différence absolue ? Le plaisir n'est peut-être que le premier degré de la douleur, qu'une douleur supportable ; la douleur elle-même n'est peut-être aussi que le plaisir à son maximum d'intensité, le plaisir extrême devenu insupportable ? Nous succombons au plaisir comme à la douleur, et ce que nous appelons nos bonheurs ne sont guère, hélas ! que les moindres de nos malheurs !

* Les hommes arriveront à s'éclairer et à s'entendre le jour où ils abandonneront la discussion des idées pour leur simple exposition. La discussion, comme l'éloquence, trouble l'âme et l'empêche de refléter la vérité. L'océan, ainsi que l'Océan, ne peut réfléchir le ciel que lorsqu'il est calme.

* Celui qui écrit l'histoire contemporaine applique les faits, comme un architecte jugerait d'un monument en se plaçant à l'intérieur ou sous le péristyle. Pour juger les révolutions et les monuments, il ne faut les regarder ni de trop près ni de trop loin. Le temps a sa perspective comme l'espace.

* La terre nous emporte dans l'espace avec une vitesse de trois cent soixante-dix-neuf lieues par seconde. C'est à peine si deux hommes ont le temps de se dire adieu la main avant de mourir, et nous trouvons le temps de nous disputer, de nous haïr, de nous proscrire et de nous entretenir pour des mots mal définis !

AUGUSTE GUYARD.

LES MODES PARISIENNES, JOURNAL DE LA BONNE COMPAGNIE.

Tout le monde sait que le journal *les Modes parisiennes* est le journal de toutes les cours d'Europe ; c'est le recueil des Modes les plus distinguées, les plus parisiennes. Il choisit ses modèles dans le monde, et ne reproduit que les modes adoptées par la Société distinguée.

Il paraît tous les dimanches avec une belle gravure sur acier, coloriée avec goût et dessinée par M. Compte-Calix, qui ne donne des dessins à aucun autre journal de modes.

Tous les mois, il publie une feuille de patrons de robes ou de chapeau et les broderies les plus nouvelles. A ses abonnés d'un an il offre en prime un album, intitulé : *Les Danseuses de l'Opéra*, costumes choisis dans les plus beaux ballets de l'Opéra. Cet Album, dessiné par Alophe, est colorié, broché et couvert en papier glacé et or.

Prix : un an, 28 fr. ; — 6 mois, 14 fr. ; — 3 mois, 7 fr. — 30 fr. pour recevoir la prime franchise de port. — On souscrit par l'envoi d'un bon de poste à M. PHILIPON fils, RUE BERGÈRE, 20.

Le JOURNAL AMUSANT — ancien JOURNAL POUR RIRE.

LE JOURNAL AMUSANT — JOURNAL POUR RIRE, — publie dans l'année plus de deux mille des comiques. — Il paraît toutes les semaines (le samedi) et donne *gratis* à tous ses abonnés, pendant toute la durée entière de leur abonnement, le MUSÉE FRANÇAIS, JOURNAL MENSUEL d'illustrations sérieuses sur tous les événements du jour. Ces deux journaux ensemble ne coûtent par an que 17 fr. (prix du *Journal amusant*) et contiennent plus de 384 pages. — C'est donc pour 17 fr. plus d'une page de dessin pour chaque jour de l'année. On voit que pour tous les établissements publics l'abonnement au *Journal amusant* est très-avantageux, puisque pour 17 fr. par an, on a deux journaux à mettre sur ses tables. On souscrit au bureau du journal, rue Bergère, 20.